

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE  
DE LOUVAIN

KATHOLIEKE UNIVERSITEIT  
TE LEUVEN

# REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

LOUVAIN JOURNAL OF CHURCH HISTORY

*fondée par*

*gesticht door*

A. CAUCHIE & P. LADEUZE

*continué par*

*voortgezet door*

A. DE MEYER, R. AUBERT, J. ROEGIERS ET J.-P. DELVILLE

## CONSEIL DE GESTION

## RAAD VAN BESTUUR

Un délégué de chacun des recteurs de l'Université Catholique de Louvain  
et de la Katholieke Universiteit te Leuven,  
les doyens des Facultés de théologie et de philosophie et lettres de  
l'Université Catholique de Louvain et de Katholieke Universiteit te Leuven,  
le directeur et le secrétaire de la Revue.

## CONSEIL INTERNATIONAL

## INTERNATIONAL BOARD

C.P.M. BURGER, Ph. DENIS, R.J. DODARO, J.-D. DURAND,  
I. FERNÁNDEZ TERRICABRAS, E. HRABOVEC, A. MELLONI, L. PERRONE,  
P. PULIKKAN, M. ROBSON, O. SALDARRIAGA, H. SCHILLING, J.-P. WIEST

## COMITÉ DE RÉDACTION

## REDACTIECOMITÉ

J.-M. AUWERS, P. BERTRAND, R. BURNET, L. COURTOIS,  
R. DEKONINCK, J. DE MAEYER, R. FAESEN, R. GODDING,  
L. KENIS, M. LAMBERIGTS, J. LEEMANS,  
B. MEIJNS, S. MOSTACCIO, S. SCATENA, P. SERVAIS,  
V. SOEN, D. VANYSACKER, L. WÆLKENS

## COMITÉ DE DIRECTION

## KERNREDACTIE

M. LAMBERIGTS, directeur

J.-M. AUWERS, secrétaire

D. VANYSACKER, secrétaire adjoint

P. BERTRAND, J. DE MAEYER, L. KENIS,

B. MEIJNS, S. SCATENA

TOME 110—DEEL 110

[www.rhe.eu.com](http://www.rhe.eu.com)

II) devient incompatible avec l'idéal de proximité avec le terrain, avec «le peuple», qu'il soit étranger ou non. Dans beaucoup de pays, les habits qui étaient naguère des symboles de pauvreté sont devenus des emblèmes de la richesse indécente de l'Église, à l'image d'ailleurs de nombreuses abbayes à la taille démesurée.

La fracture est générationnelle. Les plus jeunes sont imprégnés de la société qui les entoure, laquelle entre dans un processus de remise en question de l'autorité qui aboutit, notamment, à la vision individualiste du monde qui se déploie dans la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> s. La structure hiérarchique des ordres qui avait prévalu dans les communautés est peu à peu battue en brèche au profit d'une appréhension de la collectivité qui privilégie la responsabilité individuelle. Dans certaines communautés, comme les Petites Sœurs de l'Assomption pour ne citer qu'un exemple, l'effacement, «l'impersonnalité» et le renoncement, maîtres-mots naguère, font l'objet d'une discussion parmi les religieuses (influencées par le personnalisme d'Emmanuel Mounier et les écrits de Jean Guittou, Louis Boyer, etc.). Elles décident ensuite de préférer l'idéal de «charité discrète», fondamental pour leur ordre, tout en acceptant désormais de mettre à l'œuvre leur identité personnelle et le dialogue avec l'autre. Conjointement, se développe dans le monde profane une pédagogie nouvelle. L'aspiration à une catéchèse renouvelée s'en ressent profondément. La vieille querelle entre les partisans d'une transmission évangélique par le catéchisme ou par la Bible refait surface.

En revanche, il semble qu'il n'y ait pas eu de réelle fracture entre les congrégations; pas de cohérence, de «ligne de parti», donc, pour les jésuites, dominicains, bénédictins. Les familles religieuses se sont montrées plutôt divisées sur le Concile. Les regroupements et agrégations ont fonctionné selon des logiques d'affinités géographiques (nationales et selon la proximité avec Rome), générationnelles et de parcours (de longs séjours à Rome par exemple). Par ailleurs, certains religieux ont été réellement «transformés» par le Concile, lequel a marqué une rupture fondamentale dans leur vision du monde.

Cependant, il faut bien reconnaître qu'on ne sait pas ce que les congrégations ont réellement perçu et su de ce qui se passait au Concile. Il semble que celles situées à Rome étaient plus au courant. Toutefois, un travail reste à faire afin de savoir ce qui s'est dit et fait dans les maisons généralices. Ce qui est certain, c'est qu'il y a eu des étapes dans la réception. À cet égard, le rôle des journalistes a été fondamental. En France par exemple, beaucoup de catholiques ont eu connaissance des débats du Concile par la voix du journaliste de *La Croix*, le père Wenger. Il n'est pas interdit de penser, dès lors, que certains journalistes ont eu plus d'influence dans le bouillonnement intellectuel généré par les Commissions que s'ils avaient été parmi les experts qui ont participé à la rédaction des textes.

La réception a aussi été, évidemment, liée au degré d'ouverture et aux velléités réformatrices présentes dans les congrégations dans les années avant le Concile. Les moines de l'abbaye de Maredsous, par exemple, avaient anticipé le mouvement en expérimentant une série de réformes. Les assomptionnistes, en revanche, ont été pris au dépourvu. Mais quel que soit le degré d'anticipation de l'aggiornamento, dans beaucoup de communautés,

le Concile a produit un choc qui a eu pour conséquence une sortie massive des convents. Les grands débats ont en effet mis au jour puis galvanisé des lignes de fractures déjà présentes mais jusqu'alors sous le boisseau. Outre la polarisation typique entre conservateurs et réformateurs, d'autres lignes de tensions se sont fait sentir: autonomie individuelle *vs.* attachement à la collectivité; autonomie de la communauté *vs.* aliéance au St-Siège; semi-clôture élitare *vs.* proximité évangélique avec le peuple (le complexe de supériorité à l'égard du laïc); engagement social *vs.* contemplation; multiactivité à destination de tous les secteurs de la vie sociale *vs.* densification de la communauté et de la spiritualité. Vatican II n'est cependant pas la seule raison de l'explosion du modèle: la montée de l'individualisme déjà signalée, la fin des *golden sixties*, la révolution sexuelle et la société de consommation ont également été déterminantes.

Les conséquences du Concile n'ont pas toujours été explosives. Bien au contraire. Sa réception s'est faite sur le temps long et, d'une certaine manière, n'est toujours pas achevée. Les conflits entre les textes conciliaires et le droit canonique sont un vrai casse-tête. La réécriture des constitutions des ordres ne s'est achevée que dans les années 1970. L'enthousiasme et la sensation d'une libération partagés pendant les réunions des Commissions se sont mués ensuite en un sentiment désagréable, celui d'être allé trop loin pour aboutir, dans une troisième phase, à un recul. Ce mouvement de balancier a d'ailleurs été également celui du St-Siège. Enfin, on aurait bien tort de voir dans Vatican II l'enterrement du catholicisme. Celui-ci s'est reconfiguré, enfantant notamment le nouveau charismatique et des nouvelles églises. Ces phénomènes sont la conséquence immédiate de l'un des objectifs poursuivis par les pères conciliaires: le retour aux sources et à l'Évangile.

Cécile VANDERPELEN-DIAGRE

Observatoire des Religions et de la laïcité (ULB)

<http://www.o-re-la.org>

— Dal 26 al 28 novembre 2014 si è tenuta presso il monastero di Bose la conferenza internazionale di studi *Historicizing Ecumenism: the Christian desire for Unity in the Churches, 19<sup>th</sup>-20<sup>th</sup> Century*, organizzata dalla Fondazione per le scienze religiose "Giovanni XXIII" di Bologna, alla quale hanno partecipato circa quaranta studiosi, tra storici e teologi provenienti da diverse università e istituzioni di ricerca del panorama accademico internazionale. Il convegno, preparato da un seminario ristretto svoltosi sempre a Bose dal 3 al 5 giugno 2014, si inserisce in un più ampio progetto di storicizzazione del desiderio di unità dei cristiani tra XIX e XX secolo. Si è trattato quindi di una prima opportunità per una messa in rete di studi e competenze diverse in vista di questo nuovo cantiere di ricerca. Dopo l'introduzione di apertura di Alberto MELLONI (Bologna/Reggio Emilia), che ha illustrato ragioni e obiettivi del progetto, la prima sessione è stata dedicata all'individuazione delle radici di lungo periodo e dei differenti modelli di unità, ripercorrendo l'evoluzione dei linguaggi e dei paradigmi teologici che hanno caratterizzato la storia del desiderio di unità e ne caratterizzano ancora l'eredità. Quattro gli interventi di questa sessione. Jürgen MIEYER (Heidelberg), nella sua relazione *"Einheit der Kirche"* in

*spätmittelalterlicher Ekklesiologie: ein Probiertein für die Ökumene heute*, ha ripercorso lo sviluppo dell'ecclesiologia medievale a partire dal cruciale passaggio del concilio di Ferrara-Firenze, che, nel suo tentativo di riunire chiesa latina e chiesa greca, ha modificato la semantica relativa al concetto di unità, consegnando. A seguire, Cyril HOVORUN (Yale), nel suo intervento *Theological Languages of Ecumenical Convergences*, ha ricostruito la cronologia dei modelli di unità di volta in volta sviluppati dalla teologia ecumenica, ovvero l'evoluzione di quella sorta di "esperanto ecclesiologico" che è stato elaborato soprattutto dagli sforzi della commissione Faith & Order del WCC e che ha registrato d'altra parte gli stessi limiti di ricezione del suo omologo linguistico. Theresia HAINTHALER (Frankfurt a. M.) ha infine focalizzato l'attenzione sui *Christologischen Dialoge mit den Kirchen des Ostens*, offrendo una rassegna cronologica dei dialoghi bilaterali delle diverse confessioni con le chiese monofisite, nonché delle dichiarazioni cristologiche scaturite da queste collaborazioni. In serata il priore della comunità monastica di Bose, Enzo BIANCHI, ha proposto quindi *Un bilancio dell'ecumenismo oggi: una prospettiva monastica*, tematizzando alcune sfide, prospettive e provocazioni dell'odierna stagione ecumenica. La seconda giornata di lavori ha riunito in quattro sessioni una serie di contributi principalmente frutto di indagini storiografiche recenti e basate sull'analisi di nuove fonti documentarie: l'incontro di Bose ha così costituito un'occasione preziosa di condivisione dei primi risultati di questi lavori. Adalberto MAINARDI e Matthias WIRZ, della comunità di Bose, hanno offerto una panoramica delle principali esperienze di ecumenismo monastico fiorite in Europa soprattutto nella prima metà del XX secolo (*Ecumenisme et expériences monastiques au xx<sup>ème</sup> siècle*), mentre Silvia SCATENA (Reggio Emilia/Louvain-la-Neuve), ha presentato una relazione sulle difficili relazioni tra la comunità di Taizé e l'Église réformée de France, soffermandosi in particolare sulle problematiche aperte dalle domande di consacrazione pastorale di alcuni fratelli (*Internationale, interconfessionnelle, oecuménique. La Communauté de Taizé et l'Église Réformée de France: l'affaire des frères pasteurs*). La seconda sessione della giornata, incentrata sulla crescita del cosiddetto ecumenismo cattolico fino agli anni del concilio Vaticano II (moderatore Franz Xaver BISCHOF, München), ha accolto invece le relazioni di Peter DE MEY (Leuven), Karim SCHELKENS (Tilburg) e Georgios VLANTIS (Nolof/München). De Mey, nella sua relazione *The Catholic Conference for Ecumenical Questions' Immediate Preparation of the Renewal of Catholic Ecclesiology at Vatican II*, ha ricostruito il contributo alla preparazione conciliare da parte della Conferenza cattolica per le questioni ecumeniche, analizzando in particolare i contenuti teologici della nota presentata nel 1959 a diversi vescovi e personalità romane durante la fase antepreparatoria dell'asse conciliare e i risultati dei dibattiti svoltisi nelle riunioni di Gazzada (1960) e Strasburgo (1961). Un intervento, quello di De Mey, basato sulla documentazione preziosa e inedita dell'archivio della Conferenza cattolica per le questioni ecumeniche, conservato a Chevetogne e appena inventariato da Leo Declerck. L'archivio di Chevetogne e i fondi personali di Johannes Willebrands conservati a Leuven hanno quindi costituito l'oggetto della comunicazione di Schelkens, *The archives of Cardinal Willebrands* — presentata

da Maria TER STEEG (Cardinal Willebrands Research Center) per l'assenza dell'autore —, che ha offerto una panoramica del contenuto e delle prospettive di ricerca aperte dalla ricchezza documentaria di questi fondi. Vlantis ha infine presentato un contributo sulla figura dell'osservatore greco-ortodosso Nikos Nissiotis, (*Catholicity, Unity, Grace: Nikos Nissiotis on the II. Vatican Council*), la cui biografia, soprattutto per il segmento relativo alla sua partecipazione al Vaticano II, non è stata ancora sufficientemente studiata. Di Nissiotis, direttore del centro studi del Consiglio ecumenico delle chiese a Bossey, Vlantis sta preparando inoltre un'edizione critica degli scritti e discorsi pubblici. La sessione pomeridiana moderata da Johannes OELDEMANN (Paderborn) ha focalizzato quindi l'attenzione sull'ambiente ecumenico germanofono tra la fine della seconda guerra mondiale ed il concilio. Essa si è aperta con la relazione di Leonard HELL (Mainz) sull'attività ecumenica del vescovo di Magonza Albert Stohr (1890-1961), animatore dei circoli locali dell'*Una Sancta* e impegnato soprattutto sul fronte della formazione e dell'inserimento nella comunità cattolica dei pastori protestanti convertiti. L'intervento ha mostrato in particolare come per Stohr la questione ecumenica fosse soprattutto un problema pastorale: diversamente da quelle di Paderborn, le giornate ecumeniche organizzate nella diocesi di Mainz non erano riservate solo a teologi e specialisti, ma erano significativamente aperte anche ai laici interessati. Nel suo contributo Max Lackmann, „*Die Sammlung*“ und der „*Bund für evangelisch-katholische Wiedervereinigung*“, Margarethe HOFF (Bonn) ha illustrato le vicende di due espressioni del protestantesimo cattolicizzante degli anni '50, a cui la ricerca storica tedesca ha tributato finora scarsa attenzione: la Sammlung, un'associazione fondata nel 1954 da Hans Asmussen che raccoglieva pastori e laici della chiesa evangelica tedesca intenzionati a perseguire la comunione con Roma, e il Bund für evangelisch-katholische Wiedervereinigung, nato nel 1960 per opera di Max Lackmann dalla stessa Sammlung, ma con obiettivi e ambito di attività che travalicavano i confini delle chiese locali. Entrambi i movimenti non aspiravano a un "semplice ritorno", ma sollecitavano una riforma interna sia della chiesa cattolica, sia delle comunità federate nella chiesa evangelica. Gli uomini della Sammlung trovarono uno dei più attenti interlocutori nel consultore del Sant'Uffizio e confessore di Pio XII Agostino Bea, oggetto della ricerca di Saretta MAROTTA (Bologna/Munich). Nella sua relazione, *La genesi di un ecumenista: Agostino Bea alla scuola del vescovo di Paderborn Lorenz Jaeger*, Marotta ha presentato i risultati emersi dall'analisi delle carte personali del religioso tedesco: una documentazione che mostra come sulla "trasformazione ecumenica" del futuro presidente del Segretariato per l'unità dei cristiani abbiano influito in modo determinante i contatti epistolari da lui stretti nel decennio precedente al concilio con varie personalità attive nell'ambito dell'ecumenismo germanofono — in particolare col vescovo di Paderborn Lorenz Jaeger, vero e proprio maieuta di questa conversione. Nella seconda parte del pomeriggio, il tema delle riviste come fonte storiografica ha dominato i tre contributi raccolti nella sessione *Ecumenism in press and reviews* (moderatore Mathijs LAMBERIGTS, Leuven): Sergej FIRSOV (Saint-Petersburg) ha analizzato la ricezione nella stampa russa della figura di papa Roncalli

(Pope John XXIII in the mirror of Soviet press. Revisiting the history of perception of the Pontiff's personality in the URSS), offrendo una ricostruzione di come la pubblicistica sovietica abbia accolto e presentato l'atmosfera di progressiva distensione tra Mosca e Roma originata dal pontificato, mentre gli olandesi Geert VAN DARTEL (Utrecht), *For the renewal of Church and Society. The ecumenical periodical Kosmos & Ecumene (1967-1992)* e Leo VAN LEIJSEN (Utrecht), *Out of a desire for Unity. 60 Years of Pokrof informing about Eastern Christianity (1954-2013)*, hanno illustrato le prospettive di ricerca offerte dall'analisi delle annate e degli archivi delle riviste rispettivamente analizzate: «Kosmos & Ecumene», l'organo di informazione della Sint Willibrord Vereniging, l'organizzazione olandese unionistica e poi ecumenica da cui proveniva Willebrands, e «Prokrof», un bollettino pastorale ancora attivo che di «Kosmos & Ecumene» ha raccolto l'eredità. L'intervento serale di André BIRMELE (Strasbourg) ha tracciato un bilancio globale della stagione dei dialoghi dottrinali (*Un bilan des dialogues: les défis méthodologiques et les nouveaux paradigmes de l'ecuménisme*), una stagione che per Birmelé può dirsi ormai definitivamente chiusa da tutta una «bibliothèque de rapports» che è quanto di meglio gli esperti potessero elaborare sul piano dottrinale. Restano davanti al cammino ecumenico nuove sfide e vecchie questioni irrisolte, come la necessità di un cambiamento di paradigma rispetto alla nozione di cattolicità, le sollecitazioni che provengono dalle questioni etiche e il problema del posizionamento sulla scena ecumenica mondiale del fenomeno delle nuove comunità cristiane. Nell'ultima giornata di lavoro sono stati quindi presentati alcuni nuovi progetti di ricerca: alle due comunicazioni dei giovani studiosi Pandora DIMANOPOULOU-COHEN (Paris), *Le mouvement du christianisme pratique face à la crise économique des années '30*, che ha offerto un esame dei documenti elaborati dal dipartimento di ricerca del movimento Life & Work negli anni trenta, e Luca FERRACCI (Bologna), *Prime reazioni al documento di Lima su Battesimo, Eucaristia e Ministero (BEM)*; una rassegna dell'accoglienza immediata ricevuta dal BEM sulle maggiori riviste teologiche ed ecumeniche internazionali nel biennio 1982-1984, è infine seguito l'intervento di Mauro VELATI (Novara). Già curatore dell'edizione critica dei verbali del Segretariato per l'unità dei cristiani durante il periodo della preparazione conciliare, Velati ha presentato in questa occasione i primi risultati della sua ricerca sul rapporto di collaborazione intessuto dal Segretariato con le società bibliche internazionali per la traduzione della Bibbia nelle lingue correnti (*Bibbia ed ecumenismo. L'azione del Segretariato per l'unità*). Al suo intervento è quindi seguita la presentazione del volume dello stesso VELATI *Separati ma fratelli. Gli osservatori non cattolici al Vaticano II*, recentemente pubblicato dalla casa editrice Il Mulino. Ad Alberto Melloni è infine spettato il compito di chiudere i tre giorni della conferenza, proponendo una sintesi delle problematicità di questo complessivo progetto di ricerca, a cominciare da quelle relative alle fonti, alle periodizzazioni e ai linguaggi. In particolare Melloni si chiedeva se non sia anzitutto da rivedere un certo "paradigma nostalgico" che applica in fondo alla storia dell'ecumenismo la stessa parabola della vita umana, individuando un'"infanzia", corrispondente agli esordi di Life & Work e Faith & Order, un'"età dell'oro",

corrispondente agli entusiasmi ecumenici della stagione conciliare, e infine una fase di "tramonto", connessa a una certa lettura degli esiti dei dialoghi dottrinali. Un paradigma, questo, emerso più volte sullo sfondo dei lavori della conferenza, i cui atti consentiranno quindi di misurare i primi passi di questo progetto.

Saretta MAROTTA

### Projet

— Dal 3 al 5 giugno 2014 la Fondazione per le Scienze Religiose Giovanni XXIII ha riunito presso il monastero di Bose studiosi di varie nazionalità per ragionare e confrontarsi su un progetto di ricerca pluriennale teso a ripercorrere la storia dell'ecumenismo cristiano nel Novecento.

A questo primo incontro informale, coordinato dal segretario della Fondazione, prof. Alberto MELLONI, hanno preso parte José Oscar BEOZZO (São Paulo), André BIRMELE (Strasbourg), Franz-Xavier BISCHOF (München), Luca FERRACCI (Bologna), Patrizio FORESTA (Bologna), Mathijs LAMBERTS (Leuven), Marie LEVANT (Bologna), Adalberto MAINARDI (Monastero di Bose), Saretta MAROTTA (Bologna), Monaco di Baviera), Raymond MENTZER (Iowa City), Alberto GUASCO (Roma), Giuseppe RUGGIERI (Bologna/Catania), Silvia SCATENA (Reggio E. /Louvain-la-Neuve), Matthias WIRZ (Monastero di Bose), Maximos VGENOPOULOS (Panar).

Gran parte della discussione è stata dedicata all'individuazione dei grandi nodi tematici e di una possibile articolazione cronologica di questo lavoro di storicizzazione. La pluralità delle prospettive e i vivaci dibattiti che hanno seguito spesso ad alcune brevi relazioni introduttive, hanno trovato tuttavia una certa convergenza sui criteri di fondo con cui impostare il lavoro. Si è ad esempio registrato grande accordo sulla necessità di trattare la storia dell'ecumenismo cristiano secondo un'ottica ampia, che tenga presente di un processo svoltosi tanto all'interno di una dimensione istituzionale, quanto in un intreccio di biografia, di gruppi e programmi. Pur conservando il XX secolo al centro dell'opera, si è scelto di non disdegnare un orientamento retrospettivo che, tramite alcune ricerche particolari, rintracci negli sviluppi della teologia dell'Ottocento i modelli di unità e i linguaggi teologici che hanno poi maggiormente influenzato il dialogo ecumenico contemporaneo.

Si è infine raccolto un consenso unanime attorno alla necessità di superare una tradizionale prospettiva eurocentrica: ciò non significherà semplicemente dilatare le coordinate geografiche del progetto, ma anche ricercare i nessi tra l'intensificazione del dialogo tra le chiese e processi storici peculiari di latitudini diverse da quella europea, come l'apartheid o il processo di decolonizzazione.

Sul piano ermeneutico, invece, è stata sollecitata un'attenzione alle maggiori testimonianze di ecumenismo spirituale in quanto espressioni di una costante tensione verso un ritorno al Vangelo come ad una fonte comune ed essenziale della fede cristiana. Ciò consentirebbe un approccio alla storia dell'ecumenismo alternativo ad uno di carattere squisitamente diplomatico o istituzionale.